

LET IT BE  
LET IT BE  
LET IT BE  
LET IT BE

50<sup>ème</sup>  
anniversaire.  
Whisper words of wisdom...

Une critique  
d'Alain Lacasse



## Très bien mais pas assez.

Ce *Let It Be*, on l'attendait depuis longtemps. La réédition discographique remixée et remasterisée du dernier album publié par les Beatles en 1970 fait partie, comme vous le savez probablement, d'un projet gargantuesque de sorties variées de produits connexes dont le plus attendu est le fameux film *Get Back*.

Rappelons que c'est Paul McCartney lui-même qui avait annoncé cet événement artistique, comparable par son ampleur à celui de l'*Anthology* au milieu des années 90, dans le cadre d'une entrevue à la station CHOI-Radio X en septembre 2018 au moment où il présentait en première mondiale à Québec son nouveau spectacle *Freshen Up*.

Nous voilà donc 3 ans plus tard avec un premier produit, la réédition remasterisée et remixée de l'album *Let It Be*. Cette critique s'attardera plus précisément à l'édition deluxe 6 disques, incluant un Blu-Ray, et se fera en deux phases : les plus et les moins.



### Les plus

Le produit est esthétiquement magnifique. Il se présente dans un carton robuste et le livre est de très belle qualité. Il est structuré comme celui de l'édition deluxe 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'album *Abbey Road* remixé en 2019.

Il contient plein d'informations, que nous connaissons déjà, mais aussi quelques surprises relativement à certaines chansons. On peut regretter que l'ouvrage ignore un peu le pourquoi de cet album, à savoir le pendant discographique au film *Let It Be*.

Au niveau des disques, la qualité audio est excellente. Mais je dois reconnaître que les remixages de Giles Martin et Sam Okell m'ont toujours laissé un goût mi-figue mi-raisin. C'est encore le cas ici. En particulier pour l'album original. Le travail sur la majorité des chansons est impeccable. Mais c'est plutôt raté pour *Across The Universe* (La guitare électrique « wah-wah » entre dans la chanson beaucoup trop tard en comparaison avec la version officielle de 1970) et *One After 909* où la guitare rythmique de John est plus (Trop?) présente au détriment du piano électrique de Billy Preston. Par contre, le résultat est réussi pour plusieurs chansons comme *Let It Be*, *The Long And Winding Road* et *For You Blue*, entre autres.

Les 2 CD qui suivent proposent des enregistrements officiellement inédits provenant principalement des sessions ayant eu lieu au studio Apple. Retenons notamment la première prestation

de *Don't Let Me Down* sur le toit de l'édifice Apple, les répétitions de *I Me Mine*, au studio Twickenham en janvier 1969, et la prise 11 à Abbey Road en janvier 1970, un titre inédit de Billy Preston avec John et Ringo, plusieurs esquisses de chansons publiées sur l'album *Abbey Road* (*Something, She Came In Through The Bathroom Window, Polythene Pam, Octopus's Garden* et *Oh! Darling*) ou de futurs albums solos comme *All Things Must Pass* et *Gimme Some Truth*.

En ce qui me concerne, je retiens la publication à la fin du CD 3 de la version « film » de la chanson *Let It Be*, qui était en fait la toute dernière prise pour ce titre. Finalement, les Beatles choisiront la prise précédente, numéro 27, comme celle qui servira pour les versions 45 tours et album avec des ajouts en avril 1969 et janvier 1970.

Nous avons aussi droit à un petit EP de 4 chansons. Les 2 premières ont été mixées par Glyn Johns en janvier 1970 et restaient officiellement inédites. Il y a d'abord *Across The Universe*. Suite à son écoute, il faut conclure que la meilleure version demeure celle produite par George Martin en 1968 et publiée sur la compilation *Past Masters*. La version de Johns est encore plus dénudée que celle du père de Giles. Seulement la guitare acoustique de John, le tamboura de George et les harmonies vocales de Lizzie Bravo (Décédée il y a quelques semaines) et sa copine. Celles des Beatles sont supprimées.



La version de Glyn Johns de la chanson *I Me Mine* est comparable à celle de George Martin qu'on retrouve sur l'album *Anthology 3*. C'est blanc bonnet, bonnet blanc.

Le EP se termine par des versions remixées des chansons *Don't Let Me Down* et *Let It Be* (Version 45 tours) par Giles Martin et son acolyte. Un travail impeccable.

Le CD le plus intéressant, c'est celui de l'album *Get Back* proposé par Glyn Johns et refusé à l'époque par les Beatles. Il est nettement mieux que l'édition de 1970 produite par Phil Spector. *Get Back* est plus fidèle à l'idée initiale du projet des Beatles.

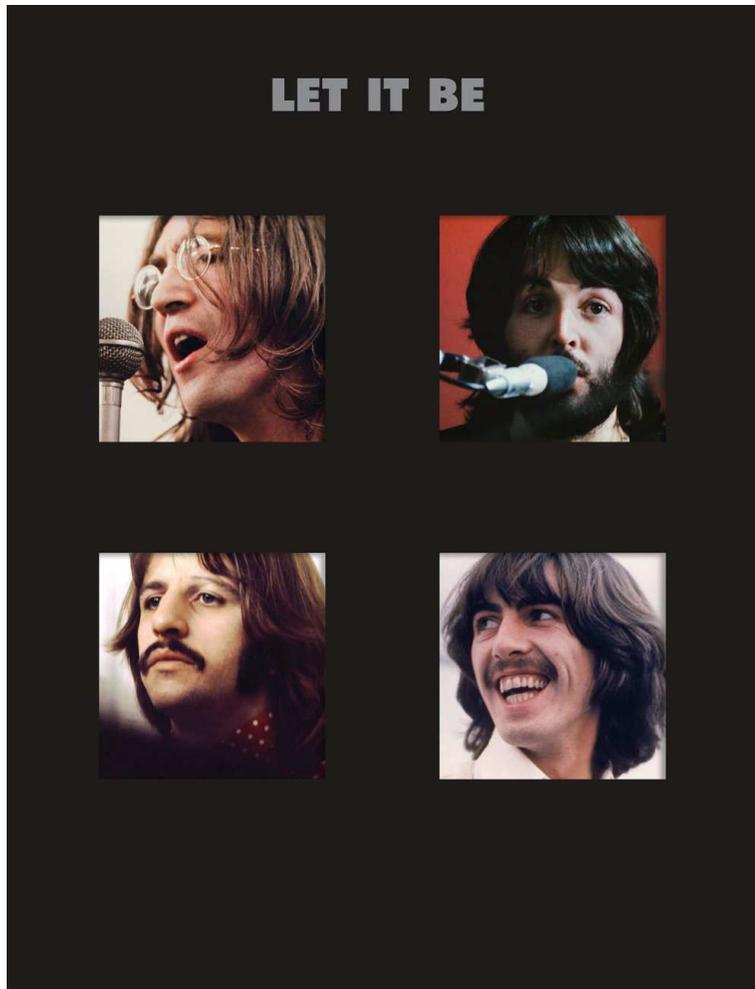
Pendant de nombreuses années, cet album circulait illégalement sur le marché. Cette fois-ci, nous avons droit à un produit de très bonne qualité. Pas de traficotages. C'est le mixage original et c'est Glyn Johns lui-même, et non Giles Martin, qui a remasterisé ce disque. En plus, nous avons droit à la pochette initialement prévue ainsi que les notes au verso de celle-ci de Tony Barrow. Du bonheur.

Le Blu-Ray offre l'album remixé par Giles Martin et Sam Okell dans une multitude de versions audio qui saura ravir les audiophiles.

### Les moins

Les points décevants sont moins nombreux mais importants. Le premier concerne le nombre de chansons et la durée de chaque CD. Le disque le plus long dure près de 43 minutes (Il s'agit de *Get Back*) et les autres moins de 40 minutes. Le plus court c'est le EP à moins de 14 minutes.

Ce qui nous amène à parler du prix du coffret. À près de \$200., on aurait pu mettre plus de titres par disque. En ce sens, l'*Album Blanc* (Sorti en 2018) demeure la réédition la plus généreuse. Conclusion, l'édition deluxe se vend à un prix trop élevé.



Comme tout le monde, il faut aussi déplorer l'absence de l'intégralité du concert sur le toit de l'édifice Apple. Les admirateurs des Beatles l'espéraient tant. Même déception quant aux chansons enregistrées au studio Twickenham. Même si c'est en mono, il y avait tellement de titres qui auraient eu leur place dans ce coffret.

Espérons que nous retrouverons tout cela dans un, et c'est vraiment un souhait de ma part, « original motion picture soundtrack » CD du film *Get Back* de Peter Jackson que tous attendent impatiemment.

Car nous n'en avons pas fini avec ce projet *Get Back-Let It Be*. Déjà, un livre, intitulé *Get Back*, est sur le marché (La version française sera publiée à la fin novembre au Québec), il y aura le film du même titre qui sera présenté en trois parties de deux heures chacune sur Disney Channel, également à la fin de novembre, et on peut sûrement s'attendre à ce que ce documentaire sorte plus tard en DVD et Blu-Ray, probablement en 2022.

Quant au film original *Let It Be* de Michael Lindsay-Hogg, paru en 1970, il a été restauré et sa publication devrait suivre plus tard.

### Conclusion

Malgré ses faiblesses, ses absences, ses déceptions et son prix élevé, cette réédition remixée et remasterisée de *Let It Be* (Disponible dans de nombreuses configurations CD et vinyles) contient de belles surprises musicales, en particulier l'album *Get Back* de Glyn Johns, et un excellent livret qui justifie de l'ajouter à sa discothèque. Ma note : 8/10.

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, **Beatles Québec** est un fan club dédié à l'œuvre et à la carrière des Beatles.

Rédaction : Alain Lacasse  
Infographie : Lionel Rochette.



© Le texte et les photos de ce document sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de **BEATLES QUÉBEC**.